

OEPP

Service

d'Information

Paris, 1998-07-01

Service d'Information 1998, No. 7

SOMMAIRE

- 98/120 - Premier signalement de *Diaphorina citri* en Guadeloupe
- 98/121 - *Sternochetus mangiferae* introduit à Saint-Vincent-et-les-Grenadines
- 98/122 - *Globodera pallida* est présent en Bulgarie
- 98/123 - *Guignardia citricarpa* est présent en Argentine
- 98/124 - *Guignardia citricarpa* n'est pas présent au Pérou
- 98/125 - Apple proliferation phytoplasma et pear decline phytoplasma sont présents sur poirier en Hongrie
- 98/126 - Foyer d'*Erwinia amylovora* au Liban
- 98/127 - Situation de grapevine flavescence dorée en Cataluña (Espagne)
- 98/128 - Black Sigatoka disease du bananier et du plantain se dissémine en Amérique
- 98/129 - *Maconellicoccus hirsutus* se dissémine dans les Caraïbes
- 98/130 - Nouveau tospovirus sur chrysanthème
- 98/131 - Premier signalement de *Puccinia distincta*, une nouvelle rouille grave des pâquerettes
- 98/132 - *Peronospora hyoscyami* f.sp. *tabacina* est un organisme de quarantaine pour Israël
- 98/133 - Virus de *Hosta* spp. aux Etats-Unis
- 98/134 - Nouvelle méthode de détection pour potato spindle tuber viroid
- 98/135 - Vers la création de la NEPPO
- 98/136 - Normes NAPPO
- 98/137 - Service de documentation électronique de l'OEPP: des fichiers nouveaux sont disponibles

OEPP *Service d'Information*

98/120 Premier signalement de *Diaphorina citri* en Guadeloupe

En janvier 1998, *Diaphorina citri* (liste A1 de l'OEPP), un vecteur de citrus greening bacterium (liste A1 de l'OEPP), a été trouvé pour la première fois en Guadeloupe (GP), département français d'outre-mer. Un nombre assez important d'adultes et de larves a été découvert dans deux jardins à Baie-Mahault-La Jaille et à Lamentin-Bréfort sur de jeunes pousses d'orangers, de mandariniers et de *Citrus tangelo*. Des prospections seront conduites en Guadeloupe sur agrumes et sur *Murraya*, qui est probablement un hôte naturel de *D. citri*. En parallèle, des agrumes seront testés (tests sur hôtes sensibles, microscopie électronique) pour rechercher citrus greening bacterium, qui n'a pas encore été trouvé en Guadeloupe. L'introduction d'un parasitoïde (*Tamarixia radiata*) est envisagée afin de limiter les populations de *D. citri*. Les auteurs soulignent que le signalement de *D. citri* en Guadeloupe est également le premier pour les Caraïbes (Note de l'OEPP: en Amérique, *D. citri* a été trouvé seulement au Brésil, au Honduras, au Paraguay, en Uruguay, et citrus greening bacterium n'est pas présent). Ils estiment que cet insecte présente une menace sérieuse pour les pays producteurs d'agrumes de la région (par ex. Cuba, Florida (Etats-Unis), Jamaïque, Porto Rico et République dominicaine) et que ceux-ci devraient conduire des prospections pour pouvoir prendre rapidement des mesures, si nécessaire.

Source: Etienne, J.; Burckhardt, D.; Grapin, C. (1998) *Diaphorina citri* (Kuwayama) en Guadeloupe, premier signalement pour les Caraïbes. **Bulletin de la Société entomologique de France, 103(1), p 32.**

Mots clés supplémentaires: signalement nouveau

Codes informatiques: DIAACI, GP

98/121 *Sternochetus mangiferae* introduit à Saint-Vincent-et-les-Grenadines

La présence de *Sternochetus mangiferae* (liste A1 de l'OEPP) a été signalée pour la première fois en 1998 à Saint-Vincent-et-les-Grenadines.

Source: Pollard, G.V. (1998) Mango seed weevil, *Sternochetus mangiferae*. **CPPC Circular Letter, no. 2/98, 1st June 1998. FAO Sub Regional Office for the Caribbean, Barbados.**

Mots clés supplémentaires: signalement nouveau

Codes informatiques: CRYPMA, VC

OEPP *Service d'Information*

98/122 *Globodera pallida* est présent en Bulgarie

En Bulgarie, *Globodera pallida* (liste A2 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en 1992 dans cinq régions productrices de pomme de terre. Des études ont été effectuées dans deux de ces régions et *G. pallida* a été trouvé dans seulement 3 exploitations agricoles, en populations mélangées avec *G. rostochiensis*. Les études ont montré qu'il s'agit du pathotype Pa3. Le Secrétariat de l'OEPP n'avait auparavant aucune information sur la présence de *G. pallida* en Bulgarie.

Source: Samaliev, K. (1998) [Distribution and virulence of *Globodera pallida* (Nematode: Heteroderidae) in Bulgaria]
Plant Science, 35(1), 66-69.

Mots clés supplémentaires: signalement nouveau

Codes informatiques: HETDPA, BG

98/123 *Guignardia citricarpa* est présent en Argentine

Guignardia citricarpa (liste A1 de l'OEPP) a été signalé en Argentine dans le passé mais ces signalements n'étaient pas confirmés. En revanche, au cours des dernières années, la maladie a pris de l'importance et a été signalée dans les trois principales régions productrices d'agrumes: Tucuman, Misiones et Corrientes. La maladie est également présente dans la région d'Entre Rios où les premiers symptômes ont été observés sur des orangers Valencia Late en 1986/87. Dans cette région, la forme pycnidiale (*Phyllostictina citricarpa*) a été facilement isolée sur des fruits présentant des symptômes, mais le stade sexué, *G. citricarpa*, n'a pas encore été détecté (aucun détail n'est donné pour les autres régions d'Argentine mentionnées ci-dessus). Tous les cultivars commerciaux sont susceptibles à *G. citricarpa* à des niveaux divers (sauf *Citrus aurantium*). *G. citricarpa* peut entraîner des pertes importantes en causant la chute prématurée des fruits ou le rejet des fruits pour le marché primeur (les fruits sont défigurés par la présence de taches noires).

Source: Garrán, S.M. (1996) Citrus black spot in the Northeast of Entre Rios: etiology, epidemiology and control.
Proceedings of the International Society of Citriculture, 466-4470.

Rodriguez, V.A.; Mazza Gaiad, S.M. (1996) The effects of fungicides and fertilization on the control of black spot of citrus (*Guignardia citricarpa*).
Proceedings of the International Society of Citriculture, 482-484.

Mots clés supplémentaires: signalement nouveau

Codes informatiques: GUIGCI, AR

OEPP *Service d'Information*

98/124 *Guignardia citricarpa* n'est pas présent au Pérou

Le Ministère de l'agriculture péruvien a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP que *Guignardia citricarpa* (liste A1 de l'OEPP) n'est pas présent au Pérou. *G. citricarpa* avait été signalé au Pérou par le passé mais ces signalements anciens n'ont pas été confirmés. Par ailleurs, des prospections conduites récemment par les autorités péruviennes en collaboration avec APHIS n'ont pas permis de détecter *G. citricarpa*.

Source: Ministerio de Agricultura, Servicio Nacional de Sanidad Agraria, Peru, 1998-06.

Mots clés supplémentaires: signalement réfuté

Codes informatiques: GUIGCI, PE

98/125 Apple proliferation phytoplasma et pear decline phytoplasma sont présents sur poirier en Hongrie

En Hongrie, des symptômes caractéristiques de pear decline phytoplasma (liste A2 de l'OEPP) ont été observés sur des plantes indicatrices (cv. Williams) au cours d'une expérience de transmission par greffe avec du bois d'écussonnage de différents cultivars de poirier en 1976. Cependant, il n'a pas été possible à ce moment là de confirmer le résultat par une identification en laboratoire et aucune autre infection par pear decline phytoplasma n'a été signalée. Apple proliferation phytoplasma (liste A2 de l'OEPP) est largement répandu dans les vergers de pommier mais n'avait pas été trouvé jusqu'à présent sur poirier en Hongrie. Des études ont été effectuées sur des échantillons (feuilles et pousses) prélevés sur sept poiriers présentant des symptômes (cultivars Williams et Esperen's Bergamotte) dans une pépinière à Alsótekeres. Les analyses (PCR, RFLP, PCR-ELISA) ont montré la présence de pear decline phytoplasma et d'apple proliferation phytoplasma (dans certains cas en infections mélangées). Selon le Secrétariat de l'OEPP, il s'agit du premier signalement de pear decline phytoplasma en Hongrie.

Source: Del Serrone, P.; La Starza, S.; Krystai, L.; Kölber, M.; Barba, M. (1998) Occurrence of apple proliferation and pear decline phytoplasmas in diseased pear trees in Hungary. **Journal of Plant Pathology**, 80(1), 53-58.

Mots clés supplémentaires: signalement nouveau

Codes informatiques: APPXXX, PRDXXX, HU

OEPP *Service d'Information*

98/126 Foyer d'*Erwinia amylovora* au Liban

Le feu bactérien (*Erwinia amylovora* – liste A2 de l'OEPP) a été signalé pour la première fois au Liban dans le nord-est du pays en 1988 (voir RS 498/12 de l'OEPP, 1988). Par contre, le premier foyer sérieux a été signalé seulement cette année. Une prospection a montré que la maladie est présente au Liban dans toutes les régions de culture des arbres fruitiers à pépins. Elle touche les plantes hôtes suivantes: poiriers cultivés ou sauvages (*Pyrus communis*, *P. syriaca*, *P. bovei*), plusieurs cultivars de pommier avec des degrés de gravité variables, et cognassier (*Cydonia oblonga*, un hôte très sensible). Des détails supplémentaires sur ce foyer nouveau au Liban seront présentés lors du 8ème Atelier international sur le feu bactérien (Kusadasi, TR, 1998-10-12/15).

Source: Communication personnelle de Prof. Saad, A.T. Université américaine de Beyrouth, Liban.

Mots clés supplémentaires: signalement détaillé

Codes informatiques: ERWIAM, LB

98/127 Situation de grapevine flavescence dorée en Cataluña (Espagne)

En octobre 1996, grapevine flavescence dorée phytoplasma (liste A2 de l'OEPP) a été signalé pour la première fois en Espagne en Cataluña (Alt Empordá), près de la frontière française (voir RS 97/113 de l'OEPP). Les deux premiers foyers trouvés dans les municipalités d'Agullana et de Sant Climent de Sescebes ont été détruits pendant l'hiver 1996/1997. Par la suite, quatre foyers ont été trouvés à proximité du point de détection initial et deux autres foyers, d'étendue limitée, ont été observés un peu plus loin (dans les municipalités d'Espolla et de Cantallops). La maladie est toutefois toujours limitée à Alt Empordá. Une prospection a également été conduite pour déterminer la répartition du vecteur, *Scaphoideus titanus*, en Cataluña. Il est présent à Alt Empordá où la maladie est présente, et également dans l'ouest de Cataluña, mais de nombreuses zones sont toujours indemnes. Des mesures d'éradication ont été prises et comprennent le contrôle strict du matériel de vigne destiné à la plantation, la destruction des ceps ou vignobles malades (et des vignobles abandonnés), et la lutte obligatoire contre *Scaphoideus titanus*.

Source: Barrios, G.; Giralt, L.; Rahola, J.; Reyes, J.; Torres, E. (1998) Evolución de la Flavescencia dorada de la viña en Cataluña.
Phytoma-España, no 99, 18-26.

Mots clés supplémentaires: signalement détaillé

Codes informatiques: GVFDXX, ES

OEPP *Service d'Information*

98/128

Black Sigatoka disease du bananier et du plantain se dissémine en Amérique

Le black Sigatoka (ou maladie des stries noires), causé par *Mycosphaerella fijiensis*, est l'une des maladies les plus graves du bananier et du plantain. Il ne s'agit pas d'un organisme de quarantaine pour l'OEPP, mais il est intéressant de noter des éléments nouveaux sur sa dissémination en Amérique. Le pathogène est étroitement apparenté à *M. musicola* (yellow Sigatoka). Les symptômes de *M. fijiensis* et *M. musicola* se ressemblent beaucoup mais il est désormais possible de différencier ces deux pathogènes à l'aide de la PCR, en culture ou dans les tissus foliaires. Le black Sigatoka est plus agressif, et il semble qu'il ait remplacé le yellow Sigatoka dans la plupart des régions productrices de bananes où les deux pathogènes étaient présents. Les symptômes de *M. fijiensis* se caractérisent par des taches brunes qui apparaissent sur les feuilles puis s'élargissent pour former des lésions nécrotiques ayant des halos jaunes et des centres gris clair. De grandes zones de tissus foliaires peuvent être détruites ce qui entraîne la réduction du rendement et la maturité prématurée des fruits. *M. fijiensis* se dissémine localement par des ascospores et des conidies. La dissémination à longue distance est probablement assurée par le mouvement de pousses ou de feuilles malades. *M. fijiensis* (comme *M. musicola*) a été observé pour la première fois dans la vallée de Sigatoka sur l'île Fidji en 1963. La maladie a ensuite été signalée dans l'ensemble du Pacifique et de l'Asie, puis en Amérique latine en 1972 au Honduras, d'où elle s'est disséminée à de nombreux pays (vers le nord: Guatemala, Belize, Mexique; vers le sud: El Salvador, Nicaragua, Costa Rica, Panama, Colombie et Equateur). Le premier signalement en Afrique date de 1978, au Gabon. La maladie s'est ensuite disséminée le long de la côte ouest: Cameroun, Nigéria, Bénin, Togo, Ghana, Côte d'Ivoire et Guinée. La maladie est également présente au Congo et se dissémine probablement vers l'est par le Zaïre au Burundi, Rwanda, ouest de la Tanzanie et Ouganda. Une introduction distincte a eu lieu sur l'île de Pemba vers 1987 et *M. fijiensis* s'est disséminé vers Zanzibar et les régions côtières du Kenya et de la Tanzanie.

Pour revenir à la situation en Amérique, de nouveaux signalements ont été faits récemment. *M. fijiensis* a été trouvé pour la première fois en 1991 au Venezuela et à Cuba. Il a été confirmé à la Jamaïque en 1995. La CPPC signale qu'il est également présent en Bolivie (trouvé en 1996, Tejerina *et al.*, 1997), à Haïti, au Pérou, et que le Brésil a très récemment signalé son introduction.

Liste de répartition géographique: *Mycosphaerella fijiensis*

Asie: Bhoutan, Chine (Guangdong, Hainan, Yunnan), Indonésie (Java (non confirmé), Kalimantan, Maluku, Sumatra), Malaisie (Péninsule, Sarawak), Philippines, Singapour (non confirmé), Taiwan, Thaïlande (non confirmé), Viet Nam.

Afrique: Bénin, Burundi, Cameroun, Comores, Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Ghana, Guinée Bissau, Kenya, Malawi, Niger, Nigéria, Ouganda, République centrafricaine, Rwanda, Tanzanie, Togo, Zaïre, Zambie (non confirmé).

OEPP *Service d'Information*

Amérique du nord: Etats-Unis (Hawaii), Mexique.

Amérique centrale et Caraïbes: Antilles néerlandaises, Belize, Costa Rica, Cuba, El Salvador, Guatemala, Guyana, Haïti, Honduras, Jamaïque, Nicaragua, Panama, République dominicaine.

Amérique du sud: Brésil, Bolivie, Colombie, Equateur, Pérou, Venezuela.

Océanie: Australie (Queensland), Fidji, Iles Cook, Iles Mariannes du Nord, Ile Norfolk, Iles Salomon, Iles Wallis et Futuna, Micronésie, Nouvelle-Calédonie, Nioué, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Polynésie française, Samoa, Samoa américaines, Tonga, Vanuatu.

Source: CABI Distribution maps of plant diseases, no. 500 (1997).

Pollard, G.V. (1998) Black Sigatoka, *Mycosphaerella fijiensis* var. *fijiensis*.

CPPC Circular Letter, no. 2/98, 1st June 1998. FAO Sub Regional Office for the Caribbean, Barbados.

Tejerina, J.C.; Stover, R.H.; Ploetz, R.C.; Romanoff, S. (1997) First report of black Sigatoka in Bolivia.

Plant Disease, 81(11), p 1332.

Pro-MED-mail posts (Promed@usa.healthnet.org)

Black Sigatoka: Jamaica (1996-06-30)

Black Sigatoka: Fact sheet (1998-03-19)

Black Sigatoka: Venezuela (1998-03-12)

Black Sigatoka: Caribbean (1998-03-10)

Disponible également sur Internet à: <http://www.agnic.org/pmp>

Mots clés supplémentaires: signalements nouveaux, liste de répartition

Codes informatiques: MYCOFI

OEPP *Service d'Information*

98/129

***Maconellicoccus hirsutus* se dissémine dans les Caraïbes**

Depuis le signalement précédent concernant la dissémination de *Maconellicoccus hirsutus* (RS 97/164 de l'OEPP), d'autres introductions sont mentionnées par la CPPC. Le ravageur est désormais signalé en Guadeloupe, dans les Iles vierges (Etats-Unis) de Saint Croix et Saint John, et à Porto Rico (y compris sur les îles de Vieques et Culebra). En Guadeloupe, *M. hirsutus* a été trouvé pour la première fois en avril 1998 à Capesterre Belle-eau sur *Allamanda cathartica*, *Alpinia purpurata*, *Artocarpus altilis*, *Citrus* spp. *Gliricidia sepium* et *Hibiscus rosa-sinensis* (Etienne *et al.*, 1998). Il est contrôlé dans une certaine mesure dans les pays où la lutte biologique a été mise en œuvre (*Cryptolaemus montrouzieri*, *Anagyrus kamali*).

La répartition de *Maconellicoccus hirsutus* dans les Caraïbes est désormais la suivante:

Caraïbes: Anguilla (non confirmé), Antilles néerlandaises (Aruba*, Curaçao, Sint Eustatius, Sint Maarten), Grenade (y compris Carriacou et Petit Martinique), Guadeloupe, Guyana, Iles vierges britanniques (Tortolla*), Iles vierges des Etats-Unis (Saint Croix, Saint John, Saint Thomas), Montserrat*, Porto Rico (y compris les îles de Vieques et Culebra), Saint-Kitts-et-Nevis (les deux îles), Sainte-Lucie, Saint-Vincent-et-les-Grenadines, Trinité-et-Tobago (les deux îles).

* La CPPC mentionne ces îles dans sa liste de répartition géographique et il s'agit de signalements nouveaux pour le Secrétariat de l'OEPP. Elles ne sont pas mentionnées par la CPPC parmi les introductions les plus récentes.

Source: Pollard, G.V. (1998) Pink mealybug, *Maconellicoccus hirsutus*.
CPPC Circular Letter, no. 2/98, 1st June 1998. FAO Sub Regional Office for the Caribbean, Barbados.

Etienne, J.; Matile-Ferrero, D.; Leblanc, F.; Marival, D. (1998) Premier signalement de *Maconellicoccus hirsutus* (Green) en Guadeloupe: situation actuelle de ce ravageur des cultures dans les Antilles françaises (Hemiptera, Pseudococcidae).

Bulletin de la Société entomologique de France, 103(2), 173-174.

Mots clés supplémentaires: signalements nouveaux, **Codes informatiques:** PHENHI, AN, GP, MS, PR, VI, VG
signalements détaillés

OEPP *Service d'Information*

98/130 Nouveau tospovirus sur chrysanthème

Jusqu'à 1994, tomato spotted wilt tospovirus (TSWV - liste A2 de l'OEPP) était le seul tospovirus signalé sur chrysanthème aux Pays-Bas. Depuis, un tospovirus aberrant a été trouvé occasionnellement. Les plantes malades présentent une nécrose importante de la tige, un flétrissement partiel et des taches chlorotiques à nécrotiques sur certaines feuilles. Ces symptômes sont similaires à ceux de TSWV mais sont généralement plus graves et les tests sérologiques ne permettent pas de détecter TSWV. Des études supplémentaires ont révélé la présence d'un tospovirus distinct, désigné provisoirement sous le nom de Ch-1. Les premiers symptômes de ce nouveau tospovirus ont été trouvés dans des cultivars de chrysanthème cultivés à partir de boutures provenant d'une pépinière du Brésil. Par ailleurs, ce virus a donné une réaction positive avec l'antisérum d'un tospovirus brésilien du (Chry-1 virus, voir RS 96/082 et 96/198 de l'OEPP). Les auteurs concluent que Ch-1 est peut-être originaire du Brésil.

Source: Verhoeven, J.T.J.; Roenhorst, J.W.; Cortes, I.; Peters, D. (1996) Detection of a novel tospovirus in chrysanthemum.
Acta Horticulturae, no. 432, 44-51.

Mots clés supplémentaires: organisme nuisible nouveau

Codes informatiques: NL

98/131 Premier signalement de *Puccinia distincta*, une nouvelle rouille grave des pâquerettes

En octobre 1996, une rouille abondante a été observée sur des pâquerettes (*Bellis perennis*) sur le gazon d'un club de tennis à Belfort (FR). L'année suivante, des infections importantes par une rouille ont aussi été observées dans des plates-bandes de pâquerettes cultivées à l'université d'Exeter et dans les jardins botaniques royaux, à Kew (Royaume-Uni). Les pâquerettes, sauvages ou cultivées, sont gravement touchées par cette maladie. Des recherches ont montré que l'agent causal est *Puccinia distincta*. Il s'agit d'une rouille autoïque à cycle court avec des écidies et des téléutosores sur *Bellis*. Elle a d'abord été décrite en Australie et n'avait jamais été trouvée en Europe jusqu'à présent. Elle pourrait avoir été introduite d'Australie ou pourrait dériver du champignon apparenté *P. obscura* (signalé en Europe et en Amérique du nord). Les auteurs signalent que la rouille est tellement grave qu'elle gêne considérablement la croissance des pâquerettes (même s'ils signalent avec humour que *P. distincta* pourrait être la bienvenue pour les personnes qui veulent contrôler les pâquerettes dans leurs pelouses !).

Source: Weber, R.W.S.; Webster, J.; Wakley, G.E.; Al-Gharabally; D.H. (1998) *Puccinia distincta*, cause of a devastating rust disease of daisies.
Mycologist, 12(2), 87-90.

Mots clés supplémentaires: organisme nuisible nouveau

Codes informatiques: PUCCSP, FR, GB

OEPP *Service d'Information*

98/132 *Peronospora hyoscyami* f.sp. *tabacina* est un organisme de quarantaine pour Israël

Le Service israélien de la protection des végétaux a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP que *Peronospora hyoscyami* f.sp. *tabacina* (mildiou du tabac) est considéré comme un organisme de quarantaine en Israël car sa répartition et sa gamme d'hôtes sont limités à des parcelles de tabac isolées non commerciales dans le nord du pays et qu'il fait l'objet d'une lutte officielle. La maladie a été trouvée pour la première fois en Israël en 1962 et a causé des problèmes dans les parcelles et lits de semence de tabac dans le nord (à l'heure actuelle, il n'y a pas de production commerciale de tabac en Israël). Des plantules de poivron (*Capsicum annuum*) infectées, cultivées sous plastique à proximité de lits de semence de tabac présentant des infections avaient été signalées dans la même période (Hindi, *et al.*, 1965). Cette observation isolée a conduit à l'hypothèse que *C. annuum* pourrait être un hôte. D'octobre 1996 à avril 1998, une prospection a été conduite en plein champ dans des parcelles et des serres de poivrons et la maladie n'a pas été détectée. Par ailleurs, plusieurs expériences d'inoculation artificielle ont montré que *C. annuum* n'est pas un hôte du mildiou du tabac. Enfin, il est souligné qu'aucun symptôme de la maladie n'a jamais été trouvé dans les cultures commerciales de solanacées depuis le milieu des années 60 en Israël.

Source: **Service de la protection des végétaux et inspectorat phytosanitaire d'Israël, 1998-06.**

Hindi, E.; Dishon, I.; Nevo, D. (1965) Observations on tobacco blue mold in Israel.
Plant Disease Reporter, 49(2), 154-156.

Mots clés supplémentaires: plante hôte réfutée

Codes informatiques: PEROTA, IL

OEPP *Service d'Information*

98/133 Virus de *Hosta* spp. aux Etats-Unis

Les espèces de *Hosta* sont assez couramment utilisées comme plantes paysagères en raison de leur feuillage attractif. Des troubles du feuillage ressemblant à des viroses ont été observés sur *Hosta*, mais il n'y avait jusqu'à présent aucune publication sur les viroses d'*Hosta* en Amérique du nord. Des prospections ont été conduites aux Etats-Unis sur des échantillons d'*Hosta* spp. provenant de serres commerciales et de pépinières. Les virus suivants ont été trouvés: hosta X potexvirus, tomato ringspot nepovirus (liste A2 de l'OEPP), impatiens necrotic spot tospovirus (organisme de quarantaine potentiel A2 de l'OEPP) et un tobavirus. Par ailleurs, trois virus isométriques non identifiés ont été détectés par microscopie électronique et par analyse de l'ARNds sur des plantes de *Hosta* présentant des taches annulaires chlorotiques, une nécrose des nervures et une chlorose internervaire.

Source: Lockhart, B.E.L.; Currier, S. (1966) Viruses occurring in *Hosta* spp. in the United States.
Acta Horticulturae, no. 432, 62-67.

Mots clés supplémentaires: plante hôte nouvelle

Codes informatiques: INSV, TomRSV

98/134 Nouvelle méthode de détection pour potato spindle tuber viroid

Une nouvelle méthode de détection a été mise au point en Allemagne pour potato spindle tuber viroid (liste A2 de l'OEPP). La méthode repose sur l'immobilisation de sève des plantes sur du papier filtre, par dépôt de goutte ou par empreinte de tissus, suivie d'une RT-PCR. La PCR avec empreinte convenait pour les grands échantillons de plants de pomme de terre tandis que la PCR avec dépôt de gouttes était recommandée pour les plantules *in vitro* et les tissus de tubercules. Il a également été trouvé que les papiers utilisés peuvent être stockés à 4 °C pendant au moins deux semaines (dans une solution Triton X-100 ou en conditions sèches) mais qu'ils ne doivent pas être stockés à température ambiante.

Source: Weidemann, H.L.; Buchta, U. (1998) A simple and rapid method for the detection of potato spindle tuber viroid (PSTVd) by RT-PCR.
Potato Research, 41(1), 1-8.

Mots clés supplémentaires: nouvelle méthode de détection

Codes informatiques: PSTVd

OEPP *Service d'Information*

98/135 Vers la création de la NEPPO

La création de la NEPPO (Near East Plant Protection Organization) a été décidée il y a cinq ans. Au cours de la dernière Conférence régionale de la FAO pour le Proche-Orient (Damascus, SY, 1998-03-21/25), il a été signalé que sept pays ont ratifié l'accord pour la mise en place de la NEPPO: Egypte, Jordanie (membre de l'OEPP), Malte (membre de l'OEPP), Maroc (membre de l'OEPP), Pakistan, Soudan et Tunisie (membre de l'OEPP). Trois ratifications supplémentaires sont nécessaires à la création de la NEPPO.

Source: **Report of the 24th FAO Regional Conference for the Near East (Damascus, SY, 1998-03-21/25).**

98/136 Normes NAPPO

Deux nouvelles Normes NAPPO pour les mesures phytosanitaires ont été publiées récemment: 'directives sur l'élaboration et l'amendement des normes NAPPO pour les mesures phytosanitaires' (Guidelines for the development and amendment of NAPPO Standards for Phytosanitary Measures) et 'l'accréditation des individus pour la signature des certificats phytosanitaires fédéraux' (The accreditation of individuals to sign Federal phytosanitary certificates).

La liste des Normes NAPPO approuvées est désormais la suivante:

- Normes d'irradiation NAPPO – Directives pour l'utilisation de l'irradiation comme traitement phytosanitaire
- Norme NAPPO pour les zones indemnes
- Directives sur les programmes de pré-agrément
- Directives sur l'élaboration et l'amendement des normes NAPPO pour les mesures phytosanitaires
- L'accréditation des individus pour la signature des certificats phytosanitaires fédéraux.

Ces normes peuvent être obtenues (en anglais ou en espagnol) sur le site Web de la NAPPO: <http://www.nappo.org> ou auprès du Secrétariat de la NAPPO:

59 Camelot Drive
Nepean
Ontario
Canada, K1A OY9

Source: **NAPPO, 1998-06.**

OEPP *Service d'Information*

98/137 Service de documentation électronique de l'OEPP: de nouveaux fichiers sont disponibles

Toutes les Normes OEPP publiées sur la **Bonne pratique phytosanitaire** sont disponibles sous forme de fichiers (en anglais et en français) sur **epo_docs@epo**.

- Principes de bonne pratique phytosanitaire (Nom de fichier: Gpp01-e.doc (anglais), Gpp01-f.doc (français))
- Pomme de terre (Nom de fichier: Gpp02-e.doc (anglais), Gpp02-f.doc (français))
- Laitue en serre (Nom de fichier: Gpp03-e.doc (anglais), Gpp03-f.doc (français))
- Culture d'Allium (Nom de fichier: Gpp04-e.doc (anglais), Gpp04-f.doc (français))
- Lutte contre les rongeurs pour la protection des cultures et dans les exploitations agricoles (Nom de fichier: Gpp05-e.doc (anglais), Gpp05-f.doc (français))
- Houblon (Nom de fichier: Gpp06-e.doc (anglais), Gpp06-f.doc (français))
- Légumes du genre *Brassica* (Nom de fichier: Gpp07-e.doc (anglais), Gpp07-f.doc (français))
- Colza (Nom de fichier: Gpp08-e.doc (anglais), Gpp08-f.doc (français))
- Fraisier (Nom de fichier: Gpp09-e.doc (anglais), Gpp09-f.doc (français))

La **réglementation phytosanitaire de Jordanie** (texte original) peut également être obtenue (en anglais - Nom de fichier: Pre-jo.exe)

Comme décidé par le Groupe d'experts OEPP pour l'information en quarantaine, le **Service d'information de l'OEPP** est désormais envoyé automatiquement chaque mois aux utilisateurs inscrits. Pour les numéros précédents, il est encore nécessaire d'envoyer des messages électroniques à **epo_docs@epo.fr**.

Le Service OEPP de documentation électronique est un système de courrier électronique (pas un site Web) sur lequel vous pouvez obtenir des fichiers OEPP en envoyant des messages e-mail très simples à l'adresse suivante: **epo_docs@epo.fr**. Pour les instructions, voir le dernier numéro du Service d'Information OEPP (RS 98/118 de l'OEPP).

Source: **Secrétariat de l'OEPP, 1998-07.**